



FRANCO/FILICKR

Non

L'époque où Apple créait d'énormes effets de surprise et un engouement sans précédent pour des produits innovants est révolue. Sa réputation est telle que les attentes du public et des analystes sont démesurées. C'est pourquoi même des résultats records se trouvent bien en dessous de ce qui était espéré et, donc, déçoivent.

Considérez-vous que l'image innovatrice d'Apple est intacte ?

Non. Apple a perdu l'image innovante d'autrefois car le côté étonnement et découverte de l'époque où furent lancés l'iPhone et l'iPad est un peu épuisé. Apple s'est positionné sur le marché en y amenant des choses qui n'existaient pas. C'était chaque fois un effet énorme de surprise. Du coup, on continue à attendre énormément de sa part. Tellement que les petites innovations qu'Apple lance encore passent plutôt inaperçues. Il n'y a rien à faire : à un moment, on ne peut plus continuer à venir avec de grandes révolutions.

L'âge d'or d'Apple, c'était quoi ?

Il y a d'abord eu l'iPhone. Le marché des téléphones portables ne présentait pas grand-chose à l'époque au niveau des téléphones intelligents. Les rares ordinateurs de poche qui existaient avaient plein de défauts : ils étaient peu maniables, avec des menus peu adaptés... Quand Apple est arrivé avec quelque chose de simple et efficace, l'engouement a été très fort. Quelques années après, ils ont suivi avec l'iPad. Là, par contre, il n'y avait encore rien du tout sur le marché comme tablettes. Ces deux gros coups ont construit leur réputation, sans oublier l'iPod qui était là avant et qui avait révolutionné la musique portable. On peut comprendre, du coup, que les attentes du public à leur égard soient démesurées.

Comment comprenez-vous l'étiquette "décevants" accolée aux résultats du dernier trimestre 2013 publiés hier et qui sont pourtant des chiffres record ?

Les analystes avaient visé beaucoup plus haut. C'est le même phénomène qu'avec le public : quand Steve Jobs est parti, Apple était dans un triste état, n'innovait plus, on n'en entendait plus parler. Puis, il est revenu et il y a eu toutes les révolutions qui ont fait que les actions d'Apple sont montées en flèche pendant quelque temps. Cela a tellement explosé qu'à chaque annonce, chaque année, on attend des produits et une croissance exceptionnels et hors norme. Apple reste une compagnie très forte avec de très beaux résultats, mais qui se situent en dessous de ce qui était espéré.



NICOLAS STOFFELS
Spécialiste télécoms (Astel.be)

"Il y a beaucoup de fuites, les secrets ne sont plus gardés comme avant. Tout le monde est à l'affût et la moindre info file tout de suite sur Internet."

Compte tenu de tout ce qui a déjà été fait, peut-on imaginer que la marque à la pomme parviendra encore à surprendre en frappant un coup énorme comme autrefois ?

Le problème, c'est qu'on attend justement beaucoup de produits de leur part et que ce ne seront donc plus des surprises. Il y a beaucoup de fuites, les secrets ne sont plus gardés comme avant. Tout le monde est à l'affût et la moindre info file tout de suite sur Internet. On sait qu'il y aura sûrement une montre connectée (mais Samsung a déjà sorti la sienne), sans doute aussi une télévision Apple qui est dans les cartons depuis longtemps. Seulement quand l'iPhone et l'iPad sont sortis, on ne les attendait pas. C'était tout différent.

Et peut-on tout de même imaginer qu'il puisse y avoir une grosse surprise ?

On peut s'attendre à tout avec Apple mais je pense que la surprise n'arrivera pas où on l'attend. Peut-être pas d'un produit en lui-même, mais plutôt de la façon dont on le fait fonctionner, sa pratique, son usage...

On voit que les contenus numériques d'Apple représentent une part croissante de son chiffre d'affaires. Peut-on en conclure que la priorité se serait déplacée du produit vers les applications ?

C'est sûr que toutes les "apps" mises à disposition pour l'iPhone et les musiques et les vidéos téléchargées pour l'iPod rapportent du bénéfice. Des livres sont également mis en vente maintenant. Tout cela fait de l'argent : c'est d'ailleurs pourquoi Google a lancé sa plate-forme Android. Ce n'est pas le système en lui-même qui rapporte, mais bien la vente d'applications.

Puisqu'on parle de ce qui rapporte, certains affirment qu'Apple pense plus aujourd'hui à contenter ses actionnaires qu'à faire de la recherche. Votre avis ?

Steve Jobs était le grand gourou d'Apple. Dans l'opinion publique, c'était lui qui était porté sur l'innovation. Son second, qui a pris la relève après sa mort, est beaucoup plus porté sur les chiffres, c'est vrai.

Entretien : Monique Baus